



Cuir de Reptiles

Produits & commerce

Faits et mythes

Cuir de Reptiles

Produits & commerce

Faits et mythes

Au sein de l'industrie du cuir, le cuir exotique représente une part petite mais précieuse de la production globale, car longtemps utilisé par des créateurs et artisans innovateurs afin de créer des gammes de produits uniques et convoités par une clientèle exigeante. Une clientèle de plus en plus consciente de l'exigence écologique mais qui méconnaît le rôle du cuir de reptile dans ce combat. Dans ce document, des experts reconnus dressent une liste de faits basés sur de récentes recherches scientifiques afin de les opposer aux mythes concernant l'utilisation et le commerce du cuir de reptiles. L'utilisation de cuir de reptiles par l'industrie du luxe est traitée tout particulièrement, parce que c'est la plupart du temps en lien avec elle que ces questions émergent. L'intention de ce document est pédagogique – identifiant les “faits” scientifiquement établis sur lesquels les décisions devraient être prises, et en les séparant des mythes, au mieux demi-vérités, qui nuisent à la capacité de prendre des décisions responsables.

Ce document est composé de réponses courtes et simples, ainsi que de développements plus complets pour les lecteurs intéressés. Ces réponses sont accompagnées de liens vers les informations de références fondées sur des informations scientifiques. Pour une version web, visitez le site : www.epicbiodiversity.com

A propos des contributeurs

Les contributeurs de ce document sont des scientifiques, des professeurs d'Université, des gestionnaires de la faune sauvage ainsi que des vétérinaires, tous reconnus mondialement dans les domaines de la conservation, de la protection et de l'utilisation durable des reptiles.

Leurs expertises cumulées représentent plus de 400 années de travail.

Dr. Daniel Natusch;
Spécialiste en études reptiliennes, Université de Macquarie, Australie

Dr. Patrick Aust;
Spécialiste en études reptiliennes, Université d'Oxford University, Royaume-Uni

Dr. Dilys Roe;
Spécialiste des utilisations durables, Institut Internationale pour le Développement Economique, Royaume-Uni ; Présidence IUCN SSC Utilisation Durable et Membre du groupe des Spécialistes des moyens de subsistances.

Mr. Tomas Waller;
Spécialiste en études reptiliennes, Fundacion Biodiversidad, Argentina Chair IUCN SSC Boa and Python Specialist Group

Mme. Christine Lippai;
Spécialiste en crocodiliens, Président adjoint du IUCN SSC groupe crocodilien

Prof. Michael Archer;
Spécialiste des utilisations durables, Université de New South Wales, Australie

Prof. Mirza Kusri;
Expert en études reptiliennes, Université IPB, Indonésie

Prof. Grahame Webb;
Spécialiste en études reptiliennes, Université Charles Darwin, Australie, Président IUCN SSC crocodiliens

Dr. Matthew Shirley;
Spécialiste des crocodiliens, Université Internationale de Floride, USA

Mme. Jessica Lyons;
Spécialiste du commerce des reptiles, EPIC Biodiversity, Australie

Dr. Matthew Brien;
Spécialiste en crocodiliens, Queensland Department of Environment, Australie

Dr. Pablo Sirosky;
Spécialiste des crocodiliens, National Scientific and Technical Research Council, Argentine

Prof. Richard Shine;
Spécialiste en études reptiliennes, Université Macquarie, Australie

Prof. Dale DeNardo;
Vétérinaire des reptiles, Université d'Arizona, USA

Dr. Patricio Miccuci;
Spécialiste en études reptiliennes, Fundacion Biodiversidad, Argentine



1) L'utilisation des reptiles par l'homme est-elle un phénomène récent ?

Non. L'homme utilise les reptiliens comme aliment, matériau ou à des fins médicinales depuis des milliers d'années.

2) Pourquoi les peaux de reptiles sont-elles considérées comme du cuir exotique ?

Les peaux de reptiles présentent des textures complexes et des motifs qui ne sont pas présents sur des cuirs conventionnels. Selon des critères occidentaux, ces espèces sont sourcées depuis des zones tropicales dites "exotiques".

3) Pourquoi l'industrie du luxe continue-t-elle d'utiliser du cuir exotique ?

Le cuir exotique est durable et réutilisable. C'est un matériau supérieur aux imitations et autres alternatives en termes d'émissions de CO₂, de durabilité écologique et des bénéfices qu'il apporte aux communautés rurales.

4) Est-il responsable d'utiliser du cuir exotique ?

Oui. L'utilisation du cuir exotique confère des avantages écologiques conséquents pour la conservation de la faune, l'environnement et les conditions de vie des populations autochtones.

5) Est-ce que tous les reptiles capturés et d'élevage sont destinés à l'industrie du luxe ?

Non. La majorité des reptiles sont utilisés pour l'industrie alimentaire et pharmaceutique. Le cuir est un co-produit de ces secteurs.

6) La capture et l'élevage de reptiles sont-ils dangereux pour les travailleurs ?

Ce sont des métiers dont la dangerosité est comparable à d'autres métiers ruraux. Il est vrai que certaines espèces (crocodiles, serpents venimeux) sont dangereux mais une application stricte des protocoles de sécurité diminue les risques associés.

7) La capture et l'élevage de reptiles augmentent-ils le risques de transmission de maladies aux humains ?

Non. Les reptiles ne transmettent pas de maladies aux humains car leur physiologie est radicalement différente (ce sont des animaux à sang-froid). Par rapport au poulet ou porc, de sang chaud, la menace est minimale.

8) Les acteurs de l'industrie du luxe devraient-ils être fiers de l'utilisation de cuir exotique ?

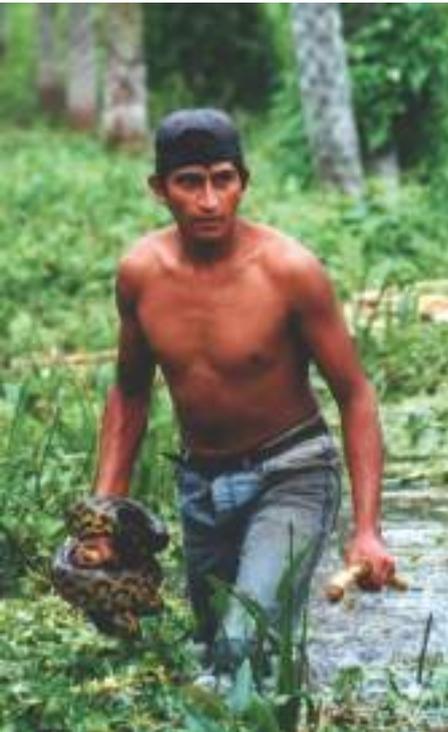
Oui. Le recours au cuir exotique génère des bénéfices conséquents pour la conservation de la faune et des écosystèmes, la pérennité écologique et la subsistance des populations rurales.

9) Pourquoi ne pas remplacer le cuir exotique par du simili ou du faux-cuir ?

En comparaison du cuir naturel, les cuirs artificiels subissent des traitements lourds, moins durables avec moins d'impacts positifs tant sur le plan environnemental que social.

10) Pourquoi certaines institutions des droits des animaux insistent-elles pour que les marques cessent la commercialisation des cuirs exotiques ?

Certains groupes pour la cause animale sont fondamentalement contre l'utilisation d'animaux, quelle qu'elle soit. Leurs vues extrêmes leur appartiennent. Cependant, il faut avoir conscience que ces groupes répandent des informations souvent fausses et trompeuses sur le sujet.



11) Comment le commerce de reptiles est-il contrôlé ?

Le contrôle du commerce des reptiles se fait à différentes échelles locales, nationales et internationales. La Convention du Commerce International de la Faune et la Flore en danger (The Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora, CITES) est le principal régulateur de la faune sauvage, intégrant l'élevage et la capture de reptiles sauvages.

12) Qu'est-ce que CITES et comment sont régulés les échanges ?

CITES est une convention de l'Organisation des Nations Unies approuvée par 198 pays qui constituent des parties contractantes. CITES régule les échanges internationaux de la faune sauvage au travers d'un système de permis, de certificats et de restrictions au commerce.

13) Y a-t-il des certifications pour le sourcing de cuirs exotiques ?

Oui. Plusieurs certifications internationales ainsi que des normes pour un commerce éthique existent pour le cuir exotique.

14) Y a-t-il un volume important de commerce illégal dans le domaine du cuir exotique ?

Non. Il en existe, mais il représente une infime fraction du commerce total et il n'a pas d'impacts sur les efforts de conservation favorisés par le commerce légal de ces cuirs.

15) Y a-t-il des captures et des exportations illégales de reptiles sauvages à travers les circuits des fermes d'élevages légales ?

Ça a pu être une question pour quelques espèces dans le passé, mais ce n'est plus le cas et cela ne constitue pas une menace pour la conservation des espèces en question.

16) Peut-on tracer les cuirs exotiques jusqu'à leur source ?

Oui. De la même façon que pour l'industrie alimentaire, de nombreux systèmes sophistiqués de traçabilité existent aujourd'hui.

17) Que veut dire "durabilité" dans le commerce de reptiles ?

Durabilité signifie atteindre les meilleurs résultats pour la conservation de la biodiversité, l'environnement et les conditions de vie des populations, tout en assurant des normes de bien-être irréprochables pour les reptiles.

18) Le commerce de reptiles est-il durable ?

Oui. La grande majorité du commerce de cuirs exotiques est légale, régulée et durable.

19) Les fermes de reptiles sont-elles écologiquement durables ?

Oui, l'élevage de reptiles est durable. Les élevages sont de plus en plus considérés comme des start-up dites vertes, offrant un spectre varié d'opportunités sur le plan de l'innovation pour une alimentation durable ou la résistance aux changements climatiques.

20) La capture de reptiles sauvages est-elle durable ?

Oui. De nombreux scientifiques ont prouvé que la capture de reptiles sauvages pour le cuir exotique est écologiquement durable.

**Foire aux
questions
Réponses
Courtes**

faits



21) Comment sont tués les reptiles, et est-ce humain ?

Les reptiles sont abattus par destruction du cerveau, en utilisant des outils tels que le pistolet Bolt. Ce processus entraîne la mort quasi instantanée avec un minimum de souffrance. L'Organisation Mondiale pour la Santé Animale (OIE) a approuvé cette méthode.

22) Est-ce que le commerce de reptiles aide les communautés locales ?

Oui. Le commerce profite à des millions de personnes en Asie, Afrique et Amérique Latine. C'est une source importante de nourriture, de matériaux et de revenus à travers les tropiques, comme l'est le bétail dans les régions tempérées du Nord.

23) Quelles seraient les conséquences d'une interdiction du commerce de cuirs exotiques ?

Une interdiction de l'utilisation du cuir exotique aurait des impacts négatifs tant sur le plan humain que pour la conservation des biodiversités. Le commerce de reptiles exotiques permet une synergie entre les humains et la nature, qui serait fragilisée et contraindrait à recourir à des alternatives moins durables.

24) Quelles améliorations peuvent être apportées aux commerces de reptiles ?

Plusieurs organisations et initiatives visent à renforcer la résilience du commerce de cuir exotique en optimisant ses bénéfices pour les espèces, pour l'environnement et les populations locales. Les entités commerciales qui participent à l'industrie du cuir exotique doivent participer à ces initiatives.

25) Est-ce qu'il y a des études scientifiques qui confortent le commerce de cuir exotique et sont-elles crédibles ?

Oui. Il y a une quantité de preuves scientifiques qui démontrent la durabilité et les bénéfices du commerce de cuir exotique. De nombreuses études scientifiques sont menées depuis les années 1970.

26) Quelle est la meilleure source d'informations factuelles ?

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) devrait être le premier recours pour ceux qui cherchent des informations. C'est la plus importante et la plus renommée source d'informations factuelles disponible et elle donne accès aux sources scientifiques les plus crédibles.

Questions fréquentes

Réponses courtes

mythes



Les associations des droits des animaux extrémistes, fondamentalement opposées à toute utilisation des animaux, dépendent financièrement du public. Elles utilisent des stratégies publicitaires et médiatiques tronquées. Elles ne reconnaissent jamais les bénéfices du commerce et procèdent autant que possible par des rapprochements fallacieux entre arguments différents. L'approche la plus courante consiste à chercher un exemple de traitement discutable et d'affirmer qu'il constitue la pratique banale de l'industrie dans son ensemble. De telles allégations sont fausses mais efficaces. Elles rentrent ainsi sans la catégorie des mythes à dénoncer.

1) L'industrie du cuir exotique a-t-elle recours au travail des enfants ?

Non. L'industrie du cuir exotique veille au respect des conventions internationales et respecte l'interdiction de travail des enfants.

2) Les reptiles sont-ils dépecés vivants ?

Evidemment pas. Leur cerveau est détruit selon une méthode approuvée par l'OIE. Comme ce sont des animaux à sang froid, ils sont susceptibles de bouger jusqu'à une heure après leur mort, mais ils ne sont plus vivants.

3) Est-ce qu'on tue les serpents en les remplissant d'eau ?

Non. L'eau est utilisée pour faciliter la séparation de la peau et de la carcasse, et elle n'est utilisée qu'après que l'animal a été tué selon les normes.

4) Est-ce que les reptiles ne sont tués que pour leur seule peau ?

Non. Outre le cuir, la viande des reptiles est consommée, et des utilisations sont également faites par le secteur pharmaceutique.

5) Est-ce que les crocodiles sont maintenus dans des enclos surpeuplés ?

Comme tout élevage, l'industrie du reptile est régulée par des réglementations strictes, fondées sur la science, et cela inclut la densité dans les enclos. Ironiquement, un enclos surpeuplé entraînera toujours des peaux de faible qualité et ils sont donc évités autant par principe de bien-être animal que pour des exigences commerciales.

6) Est-ce vrai que les crocodiles sont élevés dans de l'eau sale ?

La qualité de l'eau est gérée par des systèmes sophistiqués, à l'instar de l'aquaculture, et est supérieure à celle de l'eau dans la nature. Elle n'atteint sans doute pas les standards humains pour des piscines mais elle excède les niveaux requis pour maintenir la santé et le bien-être des animaux, et garantir le cuir de plus haute qualité.

7) Est-il vrai que des espèces sont menacées d'extinction par leur commerce ?

Non. Les espèces concernées par le commerce sont globalement dans une situation meilleure que celles qui ne le sont pas. Soit parce qu'elles ont bénéficié du développement agricole (comme les rongeurs nuisibles), soit parce que des incitations à leur conservation ont été mises en place.

8) Est-ce que le commerce de cuirs exotiques augmente les risques de zoonoses, comme le COVID-19 ?

Non. Les différences physiologiques entre humains et reptiles (sang chaud versus sang froid) expliquent cette situation. De fait, les reptiles sont une barrière naturelle à la transmission de maladies.

**Questions
fréquentes,
Réponses
longues**

faits



1) Est-ce que l'utilisation des reptiles est un phénomène récent ?

Les humains utilisent le cuir depuis trois millions d'années alors que les vêtements tissés sommairement ne sont apparus que vers -40 000. Les reptiles sont une nourriture humaine depuis les premiers temps de l'évolution, leur peau et leurs organes ont été utilisés pour de multiples usages, notamment médicaux, depuis des milliers d'années. Ces usages anciens restent inchangés dans certaines communautés aujourd'hui. L'utilisation des reptiles pour des produits de luxe a commencé il y a plusieurs siècles, mais tout particulièrement au 19ème siècle.

2) Pourquoi les peaux de reptiles sont-elles considérées comme des cuirs exotiques ?

Pour les marques de luxe, les cuirs exotiques sont les peaux des animaux sauvages, par opposition aux domestiques. Cela inclut les crocodiles, caïmans, alligators, lézards, serpents, etc. Leur texture et leurs couleurs en font des matériaux « exotiques ». Pour de nombreuses personnes dans le monde, ce sont les moutons, chèvres ou bovins qui sont inhabituels et « exotiques », alors que les reptiles sont leur source de nourriture commune.

3) Pourquoi l'industrie du luxe utilise-t-elle encore les cuirs exotiques ?

Les peaux exotiques ne viennent pas d'animaux familiers mais de localisations lointaines et mystérieuses. Ces matériaux sont durables, d'une perfection naturelle inaltérable et représentent un modèle d'élégance. C'est leur vraie différence. Une autre raison majeure est apparue au cours des cinquante dernières années. L'utilisation des cuirs de reptiles permet d'encourager des activités portées par les objectifs de développement durable de l'ONU. L'immense majorité du commerce de cuir exotique bénéficie aux communautés locales de régions éloignées parmi les plus vulnérables. Leur participation à ce commerce permet de mettre en œuvre des programmes de conservation. Les incitations économiques permettent de préserver les espaces sauvages plutôt que de les convertir en monocultures agricoles. Si chacun est bien entendu libre d'acheter ces produits, le lien entre leur consommation et le développement durable est solidement établi.

4) Est-ce qu'utiliser du cuir exotique est responsable ?

Les hommes ont utilisé les animaux depuis leurs origines. De nombreuses personnes dans les pays tropicaux voient les reptiles comme les sociétés agricoles développées voient le poulet, le mouton ou le bœuf. Les reptiles sont une source de viande et de cuir issus de la nature. D'un point de vue éthique, il y a des défis évidents. Par exemple : capture d'animaux sauvages versus élevage industriel, habitat naturel versus monocultures destinées à la nourriture du bétail. Par ailleurs, la mort d'un animal est inacceptable pour certains. Mais les bénéfices de l'utilisation responsable du cuir exotique sont évidents d'un point de vue environnemental et elle est préférable à la destruction de milieux naturels destinée à d'autres productions, par exemple textiles.

5) Est-ce que tous les reptiles sont destinés à l'industrie du luxe ?

Non. Les reptiles sont une source importante de nourriture pour les hommes depuis plus de 12 000 ans. Les reptiles continuent de jouer un rôle important en termes de sécurité alimentaire dans de nombreux pays tropicaux. Seule une part des reptiles chassés ou élevés sont vendus à l'industrie du luxe. Des marchés spécialisés existent pour la viande de reptile et les produits médicaux dans les pays tropicaux, la viande étant réputée en Afrique, Asie ou Amérique latine. La cuisine de reptiles est de plus en plus populaire, et considérée comme saine. La viande de crocodile, alligator et serpent est légale et largement disponible aux Etats-Unis et en Europe. Elle peut y atteindre un prix de 100 dollars par kilo.

**Questions
fréquentes,
Réponses
longues**

6) L'élevage ou la capture de reptiles est-elle dangereuse pour les travailleurs ?

Il y a toujours des risques dans toute industrie qui travaille avec des animaux. Une part significative du commerce des reptiles amène des personnes à travailler avec des animaux dangereux comme les crocodiles, pythons et serpents venimeux. Dans le monde, les reptiles sont responsables chaque année de 150 000 décès, et le commerce de reptile peut créer des risques spécifiques. Cependant, les travailleurs du secteur ont en général des liens culturels solides avec les reptiles, dont la manipulation demande compétences et courage. Le travail avec les reptiles est très particulier, en lien avec un héritage culturel source de fierté, et ses dimensions sociales sont d'une grande importance. Par exemple, la chasse et la préparation de viande de reptiles est très populaire dans des communautés indigènes pour lesquelles elles sont en lien avec leur identité culturelle.

En termes de sécurité et santé au travail, des procédures fondées sur la science sont en place, et constamment améliorées. De fait, les accidents sont rares, même s'ils existent. Par exemple, il y a eu 9 morts aux Etats Unis entre 1999 et 2017, en lien avec alligators, mais cela inclut des attaques de personnes par des animaux sauvage. Les serpents venimeux sont le plus grand danger. Des anti-venins de qualité sont désormais largement disponibles en Asie du Sud-Est et les personnes au contact des serpents sont largement formées aux protocoles modernes de traitement des morsures. Par ailleurs, les reptiles venimeux ne représentent qu'environ 0.5% des spécimens collectés pour le marché du cuir exotique, car le commerce de ces espèces est très largement lié aux usages et besoins traditionnels (viande et produits pharmaceutiques).

7) Est-ce que l'utilisation des reptiles augmente les risques de maladies humaines ?

Du point de vue des risques sanitaires, travailler avec des reptiles est beaucoup moins risqué que de travailler avec des mammifères ou des oiseaux. Les reptiles ont une physiologie très différente par rapport aux animaux endothermiques (à sang chaud) et aux humains, et il est en conséquence rarissime qu'ils puissent porter ou transmettre des agents infectieux. Des virus comme ceux de la peste porcine, MERS, SARS, Ebola et COVID-19 sont liés à des animaux à sang chaud. La principale menace de maladie posée par les reptiles est probablement la salmonellose, une maladie courante et soignable issue de la nourriture que l'on peut également trouver dans la plupart des viandes d'espèces domestiques communes.

8) Est-ce que l'industrie du luxe doit être fière d'utiliser des cuirs exotiques ?

Oui. L'industrie du luxe apporte par ses activités des bénéfices très tangibles aux personnes, aux espèces et à leur habitat. Dans certains cas, les résultats atteignent le niveau « gold standard » des produits durables qui contribuent aux objectifs de développement durable de l'ONU. L'utilisation des reptiles présente un bilan énergétique souvent très supérieur aux autres textiles et protéines produites. En termes d'énergie durable, l'élevage des reptiles correspondrait à l'énergie solaire là où les élevages traditionnels correspondraient à l'énergie fossile.



9) Pourquoi ne pas remplacer le cuir exotique par des faux cuirs ?

L'industrie de la mode utilise différents textiles dont l'impact environnemental est l'objet d'une attention étroite. Un outil d'évaluation de l'impact des matériaux « du berceau à la porte » de la Sustainable Apparel Coalition (SAC) mesure les impacts sur la durabilité environnementale de différents matériaux. L'index MSI (Higg Materials Sustainability) attribue des scores d'impact en évaluant comment une matière est produite et combien d'eau, d'énergie et de produits chimiques sont utilisés au cours de sa production. Les premières évaluations des cuirs exotiques montrent un score de 30 ou moins pour de nombreuses espèces. C'est bien meilleur que les textiles synthétiques ou végétaux, y compris les alternatives au cuir exotique. Les faux cuirs utilisent des matières hautement industrielles qui sont très intensives en ressources et dommageables pour l'environnement. Les cuirs exotiques atteignent une combinaison optimale d'efficacité énergétique, durabilité, fonctionnalité, biodégradabilité, et diversité esthétique.

10) Pourquoi certains acteurs animalistes veulent-ils que les marques de mode et les distributeurs cessent d'utiliser les cuirs exotiques ?

Les partisans des droits des animaux peuvent exprimer leur opinion, comme chacun. Souvent extrêmes, leurs positions sur les cuirs exotiques leur appartiennent. Toute initiative qui assure la santé et le bien-être animal pour réduire toute souffrance est naturellement la bienvenue. L'industrie du cuir exotique travaille d'arrache-pied pour améliorer la condition animale et toutes les mesures possibles sont prises, y compris l'interdiction de travailler avec certains fournisseurs lorsqu'ils ne respectent pas les meilleures pratiques. Toutefois, le niveau de désinformation, jusqu'au mensonge, porté par ces acteurs est inacceptable. Nous avons tous droit à une information éclairée pour prendre des décisions justes.

11) Comment le commerce des reptiles est-il contrôlé ?

Le respect des réglementations du commerce des reptiles sont mises en œuvre aux niveaux local, national et international. La législation varie selon les espèces et les pays. Plusieurs espèces sont listées dans la Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES) et protégées par des lois nationales. Les fermes de reptiles sont autorisées et auditées à l'échelon national. Les sites industriels et la capture d'animaux sauvages sont régulés par toutes sortes d'autorisation, incluant des permis et des quotas annuels de prélèvements. Si les pratiques nationales varient, de nombreux groupes de spécialistes indépendants surveillent l'industrie et lui apportent conseil pour respecter les obligations réglementaires. Par exemple :

- L'Union Internationale pour la conservation de la Nature (UICN) [Crocodile Specialist Group \(CSG\)](#)
- L'UICN [Boa and Python Specialist Group \(BPSG\)](#)
- [The South East Asian Reptile Conservation Alliance \(SARCA\)](#)
- L'IUCN [Sustainable Use and Livelihoods Specialist Group \(SULi\)](#)
- L'association internationale des fermiers de crocodiliens (ICFA)

12) Qu'est que CITES et comment règle-t-elle le commerce ?

CITES (la Convention sur le commerce des espèces sauvages menacées de faune et flore) est un accord international inter-gouvernemental. Il vise à assurer que le commerce international d'espèces sauvages ne menace par leur existence. Avec un permis d'exportation CITES, l'Etat exportateur déclare que les spécimens commercialisés ont été légalement acquis (légalité) et que le commerce ne met pas en cause la survie de l'espèce à l'état sauvage (durabilité). Les espèces listées dans l'Appendix I sont celles menacées par le commerce et ne peuvent être commercialisées que dans des circonstances exceptionnelles (si elles ont été élevées en captivité). Le commerce ne menace pas les espèces listées dans l'appendix II du CITES, mais le commerce doit être régulé et géré pour assurer qu'il ne devienne pas une menace à l'avenir.

En dépit de ce que croient de nombreuses personnes, la citation des espèces dans l'Appendix II du CITES est une bonne chose; elle permet de superviser et gérer les espèces sauvages et apporte la garantie que le commerce est légal et durable.

13) Est-ce qu'il y a des certifications pour l'approvisionnement en cuir exotique ?

Oui. De nombreuses certifications s'appliquent à l'approvisionnement et au commerce des cuirs de reptiles. Il existe des certifications pour les droits du travail, les conditions de travail, la gestion environnementale, la gestion des déchets, (e.g., SA8000; ISO 14001; ZDHC). La certification des fermes de crocodiles et alligators est mise en œuvre par l'[International Crocodylian Farmers Associations \(ICFA\)](#) ou par des certifications indépendantes d'organisations professionnelles auditées par des tiers.



Les marques de luxe mettent également en œuvre leurs propres standards, qui s'appuient sur de nombreux référentiels ou standards externes :

- [Organisation mondiale de la santé animale \(OIE\) Standards d'Utilisation des Reptiles](#)
- [Panel d'Experts Suisses sur l'Abattage Humain des Reptiles](#)
- [International Union for Conservation of Nature \(IUCN\) Boa and Python Species Group \(BPSG\) Guidelines for python processing facilities](#)
- [IUCN BPSG Guidelines for python captive breeding and rearing facilities](#)
- [Welfare Principles for snakes and monitors in the Southeast Asian skin trade](#)

Des initiatives de multiples parties prenantes ont également été développées, telle que SARCA (alliance pour la conservation des reptiles du sud-est asiatique) afin de développer des standards complémentaires et des certifications qui permettent d'atteindre le plus haut niveau de durabilité du commerce des reptiles. Tous les utilisateurs de cuirs exotiques sont encouragés à participer à des initiatives de ce type.

14) Y a-t-il beaucoup de commerce illégal de cuirs exotiques ?

Non. Il n'y a pas de commerce illégal à large échelle ni d'activité d'organisations criminelles. Les mesures de prévention prises sont aujourd'hui efficaces pour prévenir le commerce illégal. Dans le passé, le commerce illégal a été un sujet pour certaines espèces, mais le commerce légal est aujourd'hui en mesure de largement contrôler la situation. Au cours des dernières années, des efforts considérables ont été menés : réglementation plus efficace, incitations aux populations locales et facilitations du commerce légal ont pratiquement supprimé le commerce illégal. Pour bien comprendre comment le commerce légal peut supplanter le commerce illégal, il faut bien comprendre ce dernier :

(a) La plupart des discours sur le commerce illégal sont datées et ne tiennent pas compte des progrès réalisés grâce au travail accompli ces dernières années.

(b) Dans de nombreuses régions du monde, les reptiles sont de dangereux prédateurs. Le python réticulé, par exemple, a tué et mangé 5 personnes dans la seule Indonésie entre 2017 et 2020. Les risques des serpents venimeux et des crocodiles sont évidents. Il y a donc un coût pour les humains à la coexistence avec ces animaux, et il y a davantage d'incitations à les éliminer qu'à les protéger. Toute personne qui perdra un membre de sa famille du fait d'un reptile ressentira les choses de cette façon.

**Questions
fréquentes**
Réponses
longues

faits



(c) Dans de nombreuses régions, les habitants chassent et consomment les reptiles depuis des milliers d'années, et en font le commerce depuis des centaines d'années. Cela fait partie des traditions et de la culture locale. Les législations bien-pensantes sont souvent adoptées sans consulter ni comprendre les besoins de ces populations.

(d) Les gouvernements étrangers qui cherchent à apaiser les animalistes mettent la pression sur les pays exportateurs pour diminuer leurs quotas, en dépit des preuves de la durabilité de leur commerce. Des espèces communes sont parfois prélevées aux niveaux des temps anciens, et la part au-delà des quotas produit du commerce illégal. Une gestion locale adaptée, fondée sur les dernières recherches scientifiques disponibles, permet d'augmenter les quotas et a fait la preuve qu'elle était le meilleur moyen de lutte contre le commerce illégal et le braconnage.

(e) Travailler de façon respectueuse et transparente avec les populations locales en comprenant leurs besoins et en les aidant à commercer de façon légale et durable a permis de réduire le commerce illégal de façon très significative.

(f) L'industrie du luxe apporte les moyens de ce management responsable fondé sur l'utilisation durable. Elle contribue à la lutte contre le commerce illégal.

15) Y a-t-il des captures et exportations illégales de reptiles sauvages à travers les fermes d'élevage ?

Parfois, du blanchiment de reptiles sauvages par des fermes, en violation des lois nationales, a été détectée et a amené la CITES à réagir : la Colombie (caïmans) et Madagascar (crocodiles du Nil) en sont deux exemples. Une faible part de blanchiment est toujours possible. Toutefois, la facilité d'élevage de nombreuses espèces et les risques associés au blanchiment d'animaux sauvages capturés (transfert de maladies aux populations captives, risques judiciaires, dilution des efforts de sélection génétique) sont de puissants facteurs d'évitement.

16) Est-ce qu'on peut tracer le cuir exotique jusqu'aux sources ?

Oui. De nombreux systèmes de traçabilité sont en place pour de nombreux cuirs exotiques, incluant les serpents, lézards et crocodiles. Tout cuir de crocodile est marqué par un système international relevant du CITES. Il n'y a pas d'obligation légale à marquer lézards et serpents mais de nombreuses entreprises qui vendent du cuir exotique ont mis en place des méthodes de traçabilité (tags, barcodes, puces RFID, technologie block-chain).

17) Que signifie "durabilité" dans le commerce des reptiles ?

Durable signifie "qui perdure dans le temps". Si une activité est fondée sur la seule reproduction en captivité, elle peut perdre en efficacité de reproduction et en qualité des animaux. De même, des collectes excessives dans la nature peuvent réduire la taille et la productivité des récoltes. Un mauvais management peut également produire des dommages indirects, comme de la chasse illégale, pertes de ressources naturelles et dégradation de la vie des communautés locales. La gestion fondée sur la recherche scientifique pour la reproduction en captivité et les collectes dans la nature permet de concilier les objectifs de production, de conservation et de qualité. Les systèmes de management emportent également des conséquences favorables en termes socio-économiques. Les acteurs de cette économie recherchent les synergies entre biodiversité, des systèmes de production sains et les besoins humains. C'est le fondement même de la durabilité du commerce des reptiles.



18) Le commerce des reptiles est-il durable?

Oui. L'immense majorité du commerce de cuirs exotiques est légal, bien régulé et durable. Une gestion sophistiquée est mise en œuvre pour réguler les captures et le commerce, dans les fermes comme dans la nature. Il n'y a aucune menace de conservation des espèces commercialisées, y compris celles listées dans la convention CITES. Les systèmes de production respectent l'environnement et apportent des ressources bienvenues à des communautés parmi les plus pauvres de la planète.

19) L'élevage de reptiles est-il durable ?

L'élevage de reptiles est considéré comme un secteur de start-up vertes offrant de nombreuses opportunités d'innovation dans l'agriculture durable et la résistance au changement climatique. Par exemple, de nombreux systèmes de production ne requièrent que peu d'espace et d'eau par rapport à l'élevage traditionnel et les déchets comme les émissions de CO₂ sont bien inférieures à celles des élevages d'animaux à sang-chaud. De nombreux modèles de production de reptiles sont en ligne avec les pré-requis de l'agroécologie, l'agriculture verticale, la diminution des conséquences des événements climatiques extrêmes et la contribution aux enjeux d'alimentation humaine.

20) Les collectes de reptiles sauvages sont-elles durables ?

La plupart des reptiles commercialisés ne sont pas collectés dans une nature préservée. La croissance de l'agroforesterie tropicale, la culture du riz, et d'autres formes d'agriculture ont eu étonnamment des impacts positifs pour de nombreuses populations de reptiles sauvages. En effet, certaines espèces de reptiles sont désormais si communes qu'elles sont vues comme des espèces nuisibles. Comme les rats, ces reptiles existent à des densités supérieures dans les espaces modifiés par l'homme que dans leur habitat naturel et ce sont donc sans surprise ceux-là qui font les volumes du commerce de reptiles. Les reptiles commercialisés ont des traits communs : (1) une combinaison cryptique de camouflage et de comportement clandestin leur permet de vivre sans être repérés à proximité des humains; (2) leurs habitudes alimentaires polyvalentes sont bien adaptées pour tirer parti des ressources liées à l'agriculture, comme les ravageurs des cultures, (3) des taux de reproduction élevés ; et (4) la plupart de leurs prédateurs n'arrivent pas à prospérer dans des territoires modifiés par l'homme. La capture de ces reptiles est souvent réalisée de façon fortuite par des communautés rurales et cela conforte le rôle des reptiles comme co-produit de valeur de l'agriculture. Le commerce de reptiles apporte des bénéfices directs et indirects tangibles à des millions de personnes dans les zones tropicales, notamment de nombreuses communautés indigènes rurales marginalisées.

De la même façon de nombreuses fermes de crocodiles dépendent de la collecte d'œufs dans des zones humides vierges. Avec une période d'incubation de 2 à 3 mois, les œufs ont de grandes chances de disparaître du fait d'inondations, de chaleurs excessives ou de prédateurs. Certains programmes relâchent jusqu'à 10% des nouveau-nés dans la nature, ce qui excède le nombre qui aurait survécu à l'état sauvage. La rémunération des propriétaires terriens par la vente des œufs est une incitation forte à protéger les individus adultes et les zones humides vierges dans lesquelles ils vivent.

Questions
fréquentes
Réponses
longues

faits



21) Comment les reptiles sont-ils tués, est-ce humain ?

Oui, les reptiles utilisés pour les cuirs exotiques sont tués de façon humaine. Cela implique la destruction rapide du cerveau, en utilisant un outil comme le pistolet bolt (utilisés dans les élevages de mammifères), comme il est recommandé par les comités d'éthique et de bien-être animal, les experts, vétérinaires et l'Organisation de la Santé Animale (OIE). Des méthodes anciennes jugées non conformes aux critères actuels ont été abandonnées. Elles n'étaient évidemment pas utilisées au nom d'un quelconque désir de faire souffrir les animaux mais parce que les approches pour tuer les animaux sont souvent ancrées dans la culture, la tradition et la religion. Ces méthodes étaient souvent utilisées en raison d'écart culturels et de manque d'information scientifique sur les formes acceptables d'euthanasie. Ces problèmes ont été traités par de vastes programmes d'éducation et le développement des compétences et appartiennent désormais au passé.

22) Est-ce que le commerce des reptiles aide les communautés locales ?

Oui. Le commerce des reptiles bénéficie à des millions de personnes dans les zones tropicales d'Afrique, Asie, et Amérique Latine. Consommer de la viande de reptiles est chose courante pour de nombreuses populations tropicales, comme le poulet ou le bœuf dans l'hémisphère nord. Cela apporte de la nourriture et des revenus à des communautés marginalisées éloignées. Cela permet de soutenir une industrie viable dans les zones rurales où peu d'activités le sont. Le réseau complexe de commercialisation crée des milliers d'emplois là où les besoins en sont les plus grands. Le commerce de cuir exotique donne accès à des revenus et des produits courants à des communautés en situation précaire. Il conforte également les traditions et apporte de la stabilité à des communautés bousculées par le changement. Dire que ce commerce n'aide pas les communautés locales est faux et potentiellement insultant pour des millions de personnes qui ont des points de vue différents.

Par exemple:

- En Indonésie, on estime que plus de 150,000 personnes sont impliquées dans la collecte et le commerce de pythons réticulés.
- En Bolivie, le cuir des caïmans a permis de soutenir des programmes de santé et d'alimentation des Tacana, et d'autres tribus indigènes d'Amérique latine depuis plus de 30 ans. Il a contribué à la protection effective des forêts et de la faune de terres ancestrales.
- En Australie, les aborigènes reçoivent une rémunération pour la collecte des œufs de crocodiles d'eau salée sur leurs terres. Ces revenus améliorent les conditions de vie et encouragent les programmes de conservation des zones humides, par exemple en combattant les plantes invasives et les animaux nuisibles comme les cochons sauvages qui ont dévasté les populations de tortues d'eau-douce des marais.
- En Malaisie et au Vietnam, le commerce durable de pythons apporte de la résilience à des populations frappées par la précarité économique et environnementales (pertes de récoltes dues à des événements climatiques ou de bétail à cause de pandémies, comme la grippe aviaire).
- Au Kenya, l'élevage de crocodiles par les communautés de Tana River apporte revenus, formation et services aux communautés locales. Dans cette région, les populations valorisent et protègent les crocodiles, alors qu'elles les abattaient et empoisonnaient en représailles, du fait des conflits de coexistence existants avec eux.



23) Quel serait l'impact si l'on interdisait le commerce de reptiles exotiques ?

Une interdiction ou réduction de l'utilisation de cuirs de reptiles exotiques aurait un impact négatif sur les populations et la préservation de la biodiversité. Une interdiction provoquerait sans doute davantage, et non moins, de reptiles tués. Les propriétaires terriens tolèrent les prédateurs dangereux comme les crocodiles parce qu'ils représentent un actif économique. S'ils ne le sont plus, ils redeviennent des nuisibles. D'autres reptiles continueraient d'être capturés localement, pour leur viande ou valeur pharmaceutique, même si la peau n'avait plus de valeur. Cela impliquerait juste une baisse de revenus issus de cette ressource pour les communautés locales. En mai 2020, la fermeture des élevages de serpents en Chine a entraîné la fermeture de 20 000 fermes et la disparition de 53 000 emplois. Extrapolé à l'ensemble de l'industrie - toutes espèces, pays et secteurs – le nombre de personnes impactées serait énorme, et pour l'essentiel dans les régions les plus pauvres de la planète. Du point de vue de la préservation de la biodiversité, la perte de ce commerce minerait des programmes de conservation et d'incitation à protéger les reptiles et leur habitat, encourageant à développer des alternatives moins durables comme l'agriculture sur brûlis, l'exode rural et le braconnage d'espèces sauvages menacées (tigres et pangolins par exemple). De nombreuses minorités ethniques perdraient une opportunité de valoriser leur environnement. Sans l'industrie du luxe, la possibilité de faire progresser la conservation à travers des programmes scientifiques serait sévèrement diminuée.

24) Que peut-on faire pour améliorer le commerce des reptiles ?

Promouvoir des relations harmonieuses entre les hommes et la nature est indispensable pour le bien-être des hommes et la protection de l'environnement. L'écosystème formé par les reptiles, leur habitat et l'industrie du luxe y contribue significativement. C'est un moyen démontré de coexistence nature – homme qui contribue à combattre l'épuisement des ressources et la dégradation de l'environnement. L'UICN, les gouvernements et des tiers ont construit des programmes qui atteignent ces objectifs, depuis 1948. Ils ont développé des organisations sophistiquées fondées sur la science et les technologies les plus avancées. L'industrie est dans une phase de croissance et de transformation rapide, et le cuir de reptiles pourrait tout à fait devenir l'un des matériaux disponibles les plus durables. Cela étant, il y a toujours matière à progresser et des efforts pour améliorer la traçabilité, la transparence, l'implication des parties prenantes et le bien-être animal sont menés. Le rôle de l'opinion publique est crucial, notamment à travers ses achats de produits certifiés et responsables qui aident à mettre en œuvre ces initiatives.

De nombreux groupes de luxe ont fait de la biodiversité une priorité de leurs stratégies d'achats. Plus de 6 organisations ont signé le Fashion Pact, qui a posé six grands objectifs de biodiversité, notamment :

1. Une agriculture régénérative qui restaure les sols, les prairies et optimise la biodiversité des fermes.
2. Éliminer l'approvisionnement à partir d'élevages intensifs basés sur des parcs d'engraissement et adopter des systèmes de production qui optimisent le temps des animaux sur les pâturages naturels, en parallèle de l'adoption de normes de bien-être animal dans l'ensemble de l'industrie.
3. Soutenir toute innovation et matière n'ayant pas d'impact négatif sur des espèces clés et les écosystèmes.
4. Assurer l'absence de contribution à la déforestation.

**Questions
fréquentes**
réponses
longues

faits



5. Soutenir des actions à travers les achats qui aident à restaurer les écosystèmes naturels et à protéger les espèces clés.
6. Des approches de l'agriculture, de l'exploitation de mines et de forêts 'Wildlife friendly', qui contribuent à la protection des espèces clés.

Les filières de cuir exotique responsable participent aux 6 objectifs de ce pacte.

25) Est-ce qu'il existe des preuves scientifiques de l'utilité du commerce de cuir exotique et est-elle crédible ?

Oui. Il y a un vaste corpus scientifique qui sous-tend le commerce de cuir exotique. Cela inclut la science de la durabilité des captures, du bien-être animal et de l'environnement. La science qu'utilise l'industrie du commerce durable a été conduite par des institutions indépendantes, comme des universités, des organisations internationales (CITES, Nations Unies), des organisations non-gouvernementales et gouvernementales (IUCN, TRAFFIC), des gouvernements nationaux. Les résultats de recherche publiés suivent un processus de revue rigoureux afin d'être acceptées par la communauté scientifique, et ils sont questionnés de nombreuses fois. En tout, il y a des centaines de publications scientifiques qui démontrent, depuis près de 50 ans, les bénéfices de l'industrie responsable du cuir exotique

26) Quelle est la meilleure source d'information factuelle ?

La science est le meilleur moyen de trouver des solutions et elle a servi de guide pour le développement du commerce durable de reptiles. Les organisations scientifiques sont les meilleures sources d'informations factuelles. [L'International Union for the Conservation of Nature \(IUCN\)](#) devrait être le premier recours pour qui cherche des informations. C'est la plus ancienne, la plus grande et la plus réputée source d'information factuelle disponible, et elle permet de trouver la plupart des autres sources d'information crédibles. C'est malheureusement une réalité que les scientifiques travaillent rarement ensemble et ne cherchent pas à communiquer au grand public. A l'inverse, les extrémistes animalistes concentrent leurs efforts sur l'opinion publique, à des fins de lobbying, et promeuvent régulièrement des points de vue biaisés et pseudo-scientifiques – utilisant le sensationnalisme et des histoires horribles destinées à attirer l'attention et choquer. Les fake news et l'ignorance du commerce des reptiles sévissent dans les grands médias. L'objectif des animalistes est de contraindre l'industrie à l'arrêt, la fin justifiant les moyens. Réfléchir, vérifier et évaluer – et si nécessaire consulter des experts – est une façon de séparer les faits de la fiction.



Les associations des droits des animaux extrémistes, fondamentalement opposées à toute utilisation des animaux, dépendent financièrement du public. Elles utilisent des stratégies publicitaires et médiatiques tronquées. Elles ne reconnaissent jamais les bénéfices du commerce et procèdent autant que possible par des rapprochements fallacieux entre arguments différents. L'approche la plus courante consiste à chercher un exemple de traitement discutable et d'affirmer qu'il constitue la pratique banale de l'industrie dans son ensemble. De telles allégations sont fausses mais efficaces. Elles rentrent ainsi sans la catégorie des mythes à dénoncer.

1) L'industrie du cuir exotique a-t-elle recours au travail des enfants ?

Non. L'industrie du cuir exotique veille au respect des conventions internationales et respecte l'interdiction de travail des enfants. En revanche, il faut avoir conscience que les communautés défavorisées doivent pouvoir subvenir à leurs besoins. La plupart des entreprises travaillant avec des reptiles sont petites et familiales. Les adolescents peuvent parfois aider leurs parents ou d'autres membres de la famille, comme ceux qui aident à nourrir les poulets ou ramasser les œufs. Cela ne les empêche en rien d'aller à l'école.

2) Les reptiles sont-ils dépecés vivants ?

(a) 1ère partie – les faits de base

Non. Nous n'avons pas connaissance de reptiles dépecés vivants. Le "dépeçage vivant" est un mythe courant, délibérément fabriqué. Les muscles de reptiles n'ont besoin que de peu d'oxygène et peuvent continuer de fonctionner jusqu'à une heure après la mort. Si la manipulation a lieu peu de temps après la mort, des contractions musculaires peuvent se produire. Même des carcasses (après que la tête, la peau, la queue et les viscères ont été enlevées) peuvent bouger pendant un temps assez long. Cela donne des images dérangeantes, mais l'animal est 100% mort et ne peut « ressentir » aucune douleur.

(b) 2ème partie – physiologie

Depuis leur apparition il y a 65 millions d'années, leur efficacité énergétique est l'un des principaux outils d'évolution qui a permis aux reptiles de coexister avec les mammifères et oiseaux à « haute performance ». Les reptiles ectothermiques (à sang froid) ont une anatomie et une physiologie très différentes de celles des animaux à sang chaud. En particulier, ils ont un taux métabolique beaucoup plus bas et une tolérance bien supérieure à l'hypoxie (manque d'oxygène dans les tissus).

Comme les espèces endothermiques, les cellules des reptiles sont eukaryotiques et contiennent donc des mitochondries qui convertissent sucre et oxygène en CO₂, eau, chaleur, et énergie (ATP). Cependant, les reptiles ont la capacité de supprimer radicalement leur taux métabolique et ainsi de baisser cette réaction biochimique. Ils ont évolué pour pouvoir tolérer des variations de la disponibilité d'oxygène. Les taux métaboliques basaux peuvent être 90 % inférieurs à ceux des endothermes, et les cellules de reptiles peuvent fonctionner avec des apports d'oxygène tout aussi faibles. Cela permet aux cellules de reptiles de survivre après la mort aux conditions progressivement hypoxiques, et éventuellement anoxiques, beaucoup plus longtemps que les cellules endothermiques.

Les cellules de reptiles sont également chimiquement adaptées pour survivre à l'hypoxie. Les reptiles tirent une grande partie de leur ATP de la respiration anaérobie, un peu comme un sprinter olympique. Ils peuvent être anaérobies à 95 % pendant une activité intense, et leur capacité à augmenter le métabolisme anaérobie peut être cinq fois supérieure à leur capacité à augmenter le métabolisme aérobie.



Ceci est possible parce que la respiration des reptiles est régulée par la pression partielle d'oxygène et la température, plutôt que par le CO₂ et le pH. Des systèmes tampons leur permettent de tolérer les fluctuations ioniques et de pH qui résultent d'une accumulation importante de lactate, un sous-produit majeur du métabolisme anaérobie.

En conclusion, les muscles des reptiles peuvent continuer à fonctionner après leur mort bien plus longtemps qu'un même muscle d'oiseau ou de mammifère. Les actions réflexes provenant de la moelle épinière peuvent continuer à envoyer des signaux électrochimiques aux motoneurons longtemps après la mort, et leurs cellules musculaires adaptées de manière unique peuvent continuer à permettre au tissu musculaire de se contracter et de se détendre de manière coordonnée pendant une heure ou plus. De plus, les mécanismes réflexifs décentralisés conçus pour faire face aux adaptations complexes de déplacement des reptiles peuvent exagérer l'amplitude des mouvements post-mort.

Les installations de traitement de la peau de reptile utilisent la destruction du cerveau comme principale méthode de mise à mort (c'est-à-dire la destruction complète de l'ensemble du cerveau et des tissus qu'il contient). La mort est quasi instantanée, absolue et donc humaine ; cela dure quelques millisecondes, ne causant pratiquement aucune douleur ou souffrance. Les carcasses sont traitées peu de temps après la mort afin de maintenir les normes d'hygiène alimentaire et de maximiser la qualité des produits. La viande, les peaux et les organes sont nécessairement traités bien avant que la privation d'oxygène n'élimine complètement la fonction tissulaire, et c'est ce qui déclenche l'idée fautive commune que les reptiles sont « dépouillés vivants ».

3) Est-ce qu'on tue les serpents en les remplissant d'eau ?

Non. C'est une désinformation délibérée. Après avoir été tués sans cruauté, certains serpents (en particulier les pythons) sont remplis d'eau. Au fur et à mesure que le tube digestif se dilate, le tissu reliant la peau au tissu musculaire se sépare, ce qui facilite le retrait de la peau du serpent et évite d'endommager la viande, qui est conservée et vendue pour l'alimentation. Au cours de ce processus, la peau est également étirée, ce qui contribue à élargir et à allonger les peaux et à raccourcir les temps de séchage.

4) Est-ce que les reptiles ne sont tués que pour leur seule peau ?

Non. Toute la carcasse des reptiles est utilisée. La viande de reptile est très nutritive. Elle est riche en protéines (> 40 %) et pauvre en graisses saturées (< 2 %) et est donc considérée comme un « super aliment », très prisé par les chefs et les athlètes. La viande de reptile est considérée comme un mets gastronomique dans de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et comme une nouveauté dans certains pays occidentaux. Pour beaucoup de gens, c'est une norme culturelle comme le poulet ou le porc. La peau de reptile est également considérée comme un mets délicat, les restaurateurs rivalisant de plus en plus avec l'industrie du cuir pour des produits de qualité. Le venin de reptile, le sang, les os, le cœur, la vésicule biliaire et la graisse ont des valeurs pharmaceutiques, de plus en plus reconnus dans le monde occidental, et des installations de transformation sophistiquées et des marchés internationaux émergent pour tirer parti de ces sous-produits.

5) Est-ce que les crocodiles sont maintenus dans des enclos surpeuplés ?

Non. Les enclos à crocodiles ne sont pas surpeuplés. Cependant, dans certains cas, nous considérons que la taille des enclos est trop petite - similaire à l'élevage de porcs et de volailles en usine. Néanmoins, l'industrie est régie par des directives et des normes internationales reconnues strictes. Les protocoles de bien-être pour les crocodiles sont élaborés conformément aux exigences physiologiques, comportementales et de bien-être de l'espèce. Les densités de stockage sont généralement bien inférieures à la capacité de charge maximale simplement parce que l'industrie repose sur la vente de cuirs sans défaut qui ne sont réalisables que dans des conditions de vie à faible densité.

Il faut garder à l'esprit que les reptiles sont thermiquement mal isolés et qu'ils se rassemblent souvent pour se protéger des flux thermiques et d'humidité. Les reptiles sauvages et captifs choisissent souvent de se regrouper pour plus de confort et de sécurité, tout comme le comportement de regroupement chez les mammifères.

Questions
fréquentes
Réponses
longues

mythes



Ces comportements naturels peuvent donner l'impression de surpeuplement, mais ce n'est pas le cas.

Les crocodiliens de certaines fermes dans les pays en développement peuvent être maintenus dans des conditions sous-optimales. Ces animaux sont principalement élevés pour leur viande, car la qualité de leur peau est trop faible pour l'industrie du luxe. Ces fermes ont été filmées par des extrémistes des droits des animaux qui prétendent qu'elles fournissent des marques de luxe ; aujourd'hui, ce n'est pas vrai.

6) Est-ce vrai que les crocodiles sont élevés dans de l'eau sale ?

Non. Les crocodiliens nouveau-nés élevés en captivité sont très sensibles aux maladies infectieuses d'origine hydrique, et une qualité de l'eau presque parfaite est importante pour le succès de leur production en captivité. Des régimes de nettoyage rigoureux sont désormais la norme dans la plupart des installations de production de crocodiliens modernes. Les grands crocodiliens ont un système immunitaire naturel puissant et peuvent rester en parfaite santé dans une eau de qualité inférieure, mais comme la qualité de la peau peut être compromise, la qualité de l'eau est là aussi surveillée.

Il est également important de se rappeler que les marécages sains, dans lesquels vivent naturellement les crocodiliens, sont souvent des marécages malodorants. Les fortes odeurs terreuses peuvent ne pas être attrayantes pour les gens, mais sont un signe du cycle des nutriments et de l'activité biologique - un excellent indicateur de la santé de l'écosystème. Les enclos communaux de certaines fermes sont « naturalistes », avec des systèmes de recyclage de l'eau similaires à ceux de l'industrie aquacole. Les enclos de style naturel ressemblent à la situation à l'état sauvage, où les crocodiles se rassemblent naturellement en forte densité, dans des plans d'eau relativement petits, pendant la saison sèche.

7) Est-il vrai que des espèces sont menacées d'extinction par leur commerce ?

Non. La majorité des espèces de reptiles utilisées pour le cuir exotique sont listées « les moins concernées » dans la liste rouge de l'IUCN. Les exceptions à cette règle sont quelques espèces de crocodiles. Mais ces espèces sont élevées en fermes dans des cycles fermés et ne font donc peser aucun risque sur les populations sauvages. Le commerce de reptiles est salué par les plus hautes autorités mondiales de la conservation comme un succès de conservation (e.g., CITES, IUCN, WWF, TRAFFIC). De nombreux exemples existent où la conservation fondée sur un modèle économique d'utilisation des reptiles a contribué directement à la préservation d'espèces menacées. Ces programmes ont connu des extensions qui ont apporté de multiples bénéfices pour d'autres espèces sauvages, leur habitat et les écosystèmes. Les bénéfices de conservation du commerce des reptiles sont indiscutables et de grande envergure. De façon peut-être contre-intuitive, les espèces de reptiles utilisés par les industries du luxe sont désormais celles qui ont l'avenir le plus sécurisé.

8) Est-ce que le commerce de cuirs exotiques augmente les risques de zoonoses, comme le COVID-19 ?

Non. Les reptiles sont ectothermiques (à sang froid) et possèdent une physiologie très différente de celle des humains (et autres mammifères). La transmission des maladies zoonotiques entre deux espèces repose sur des environnements biologiques compatibles (par exemple d'animal à sang-chaud à humain à sang-chaud). Les reptiles n'ont jamais été liés à aucune des 10 principales maladies recensées par l'OMS (les plus susceptibles de provoquer une pandémie). Au sein des systèmes alimentaires, les reptiles représentent des barrières biologiques – en soi un outil pour limiter les impacts de maladies dans le secteur agro-alimentaire. Selon une étude de l'Union européenne des risques liés aux reptiles dans la chaîne alimentaire, le risque principal est celui de salmonellose – une bactérie alimentaire commune que l'on trouve dans la plupart des animaux, y compris domestiques. La plupart des cas de salmonelle sont sans gravité et ne provoquent pas de complications.

Références Et lectures suggérées



Conservation

<https://www.peoplenotpoaching.org/project-conservation-and-sustainable-use-yellow-anaconda>

<https://www.peoplenotpoaching.org/crocodilian-management-lake-cunia-reserve>

<https://www.peoplenotpoaching.org/sustainable-wildlife-management-guyana>

<https://www.traffic.org/site/assets/files/9653/captive-crocodilian-production.pdf>

Management et commerce

<https://www.businessoffashion.com/articles/opinion/op-ed-why-channels-exotic-skins-ban-is-wrong>

https://www.iucn.org/sites/dev/files/content/documents/2016/natusch_et_al_2016_sustainable_management_of_the_trade_in_reticulated_python_skins.pdf

<https://www.internationalcrocodilian.com/standard-development/>

<https://theconversation.com/coronavirus-why-a-blanket-ban-on-wildlife-trade-would-not-be-the-right-response-135746>

https://06d94708-52b2-4bed-a906-c09a2d1f971e.filesusr.com/ugd/67e045_1330cbd3fc1e42e5897442a87210b7e3.pdf

https://06d94708-52b2-4bed-a906-c09a2d1f971e.filesusr.com/ugd/67e045_ac4c8fa96ecb4de9a0e67d19d9354e1a.pdf

https://06d94708-52b2-4bed-a906-c09a2d1f971e.filesusr.com/ugd/67e045_b189910dcf5b4c42a771a8383092df1c.pdf

Durabilité

https://www.researchgate.net/publication/304709045_Asian_snake_farms_conservation_curse_or_sustainable_enterprise

<https://theconversation.com/banning-exotic-leather-in-fashion-hurts-snakes-and-crocodiles-in-the-long-run-114173>

<https://msi.higg.org/compare/193-13148>

https://www.researchgate.net/publication/277675169_Sustainable_Treatment_of_Aquaculture_Effluents-What_Can_We_Learn_from_the_Past_for_the_Future

<https://www.cambridge.org/core/journals/oryx/article/sustainable-use-and-incentivedriven-conservation-realigning-human-and-conservation-interests/5C8B0923D18E8FFBB39FA7DFA70F0B72>

<https://sustainabledevelopment.un.org/sdg15>

<https://www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/283547>

Biologie des reptiles

<https://www.jstor.org/stable/2460833?seq=1>

<https://www.wired.com/2005/08/antibiotics-from-crocodile-blood/>

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/17037980/>

<https://www.avma.org/sites/default/files/2020-01/2020-Euthanasia-Final-1-17-20.pdf>

Références et lectures suggérées



https://www.oie.int/fileadmin/Home/eng/Health_standards/tahc/current/chapitre_aw_reptiles.pdf

<https://theconversation.com/finally-snakebite-is-getting-more-attention-as-a-tropical-health-issue-131016>

<https://theconversation.com/snakes-make-good-food-banning-farms-wont-help-the-fight-against-coronavirus-133075>

<http://origin.who.int/blueprint/priority-diseases/en/>
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32215573/>

<https://pdfs.semanticscholar.org/618d/71714415ec9a367acf2b8b0807d2cb39c3e6.pdf>

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0168160509003341>

<https://www.efsa.europa.eu/en/press/news/071121>

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0960982213001954>

https://www.researchgate.net/publication/277783858_Group_living_in_squamate_reptiles_a_review_of_evidence_for_stable_aggregations

<https://www.doc-developpement-durable.org/file/Elevages/Crocodiles/Diseases%20of%20farmed%20crocodiles%20and%20ostriches.pdf>

Dimension humaine

https://cites.org/sites/default/files/eng/prog/Livelihoods/case_studies/CITES_livelihoods_Fact_Sheet_2019_Australia_Crocodiles.pdf

https://cites.org/sites/default/files/eng/prog/Livelihoods/case_studies/CITES_livelihoods_Fact_Sheet_2019_Kenya_Nile_Croc.pdf

http://www.intracen.org/uploadedFiles/intracenorg/Content/Publications/Trade%20in%20Python%20Skins_Viet%20Nam_Low-res.pdf

http://www.intracen.org/uploadedFiles/intracenorg/Content/Publications/Trade_Impact_Python_Skin_Trade_Malaysia_Low-res.pdf

<http://www.cifor.org/knowledge/publication/2331/>

<https://m.chinanews.com/wap/detail/zw/cj/2020/05-12/9182261.shtml>

<https://ipbes.net/policy-support/case-studies/incorporation-indigenous-local-knowledge-management-conservation-caiman>

<https://link.springer.com/article/10.1007/BF00055975>

<https://bioone.org/journals/african-journal-of-wildlife-research/volume-39/issue-1/056.039.0107/The-Impact-of-Nile-Crocodiles-on-Rural-Livelihoods-in-Northeastern/10.3957/056.039.0107.short>

Références et lectures suggérées



Les reptiles en tant que source pour l'alimentaire et le pharmaceutique

<https://link.springer.com/article/10.1007/BF00055974>

<https://uk.askmen.com/sports/foodcourt/why-crocodile-is-a-superfood.html>

<https://www.livescience.com/ancient-humans-ate-snakes.html>

<https://www.exoticmeatmarkets.com/>

<https://www.wired.com/2005/08/antibiotics-from-crocodile-blood/>

Sources utiles d'informations

<http://www.iucncsg.org/>

<https://www.iucn.org/commissions/ssc-groups/amphibians-reptiles/boa-and-python>

<https://www.iucnredlist.org/>

<https://www.iucn.org/commissions/commission-environmental-economic-and-social-policy/our-work/sustainable-use-and-livelihoods>

<https://www.internationalcrocodilian.com/>

<https://www.bsr.org/en/collaboration/groups/southeast-asian-reptile-conservation-alliance-sarca>

https://wwf.panda.org/knowledge_hub/sustainable_development_goals/

<https://www.traffic.org/about-us/legal-wildlife-trade/>

<https://www.cites.org/>

<https://www.iucn.org/>

<https://www.epicbiodiversity.com/guidance-and-standards>

Dans l'actualité

<https://www.standard.co.uk/news/world/peta-calls-on-dictionarycom-to-change-definition-of-animal-because-its-speciesist-a4267986.html>

<https://www.sciencealert.com/giant-pythons-keep-attacking-people-in-indonesia-and-humans-are-probably-to-blame>

Le cuir de reptiles

Produits et échanges

Faits et mythes